

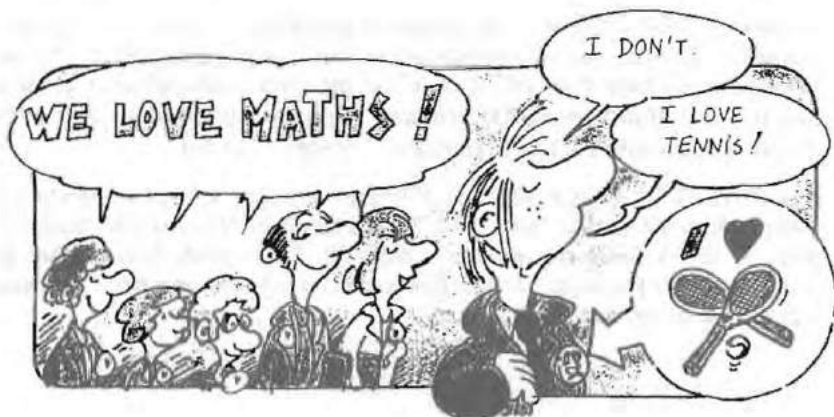
You don't have to be good at maths

Gérard Barré

Collège J.B.Pellerin - Beauvais

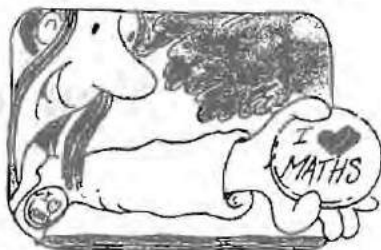
Je vous sens un peu intrigués et légèrement agacés par le ton plutôt agressif et nettement exagéré de ce titre !

Pourtant, si vos élèves de 5^{ème} utilisent le manuel d'Anglais "HELLO" de chez HATIER, c'est ce que vous pouvez lire en titre de la page 124 (*one hundred and twenty four !*). Heureusement, une lecture attentive de la leçon vous permettra de constater, non seulement que votre niveau est encore compatible avec celui des classes de 5^{ème} de collège, mais encore que, si Ted "is hopeless at Maths", "it's because he isn't trying hard enough. He is too lazy !"



Un peu rassurés, mais quand même encore sur la défensive, vous vous demandez si cet intérêt pour les mathématiques est partagé par d'autres éditeurs ... J'ai pu constater (avec l'aide de Françoise Barré qui a recherché et m'a communiqué la documentation) que certains auteurs de manuels d'anglais récents destinés aux élèves du premier cycle semblent atteints de "mathomanie galopante" :

◊ Chez BORDAS "Come In", le conditionnement commence dès la sixième : les pages 88 et 89 nous présentent des élèves apparemment sains d'esprit, qui proposent à leurs contemporains des badges "I love Maths !" Patty affirme même que "Maths is easy and it's fun !"; Le même éditeur persiste en 5^{ème} : dans le test de début d'année (page 7), la 22^{ème} question est : "does Patty like Maths ?"; Ce qui précède vous incite à répondre en chœur : "Yes she does !". A la page 13 de ce même ouvrage, vous apprendrez que Nicholas fait des Maths avec son ordinateur, "and he likes it". Page 25, Indira, la nouvelle élève, en se présentant, n'oublie pas de préciser "and I like Maths too !". (Seul un esprit chagrin fera remarquer que l'on est passé de "I love" en 6^{ème} à "I like" en 5^{ème}...).



"COME IN" 6^{ème} - BORDAS

◊ En 4^{ème}, chez NATHAN "TOP 4", la situation se dégrade fortement dès la première leçon (page 4), avec ce dialogue :

Eric : A Maths lesson ! Do you like Maths ?

Karen : Maths ? Bleath !"

◊ Dans le "TOP 4" de seconde langue, Edward Braine (Brain ?) "good at scientific subjects" mais "horrible and boring", se présente ainsi : "I'm not very good at games or art, but (c'est moi qui souligne) I'm good at Maths ...our Maths teacher is brilliant (we call him Einstein), but (c'est encore moi qui souligne) he's funny too !" (pages 53 et 54).

◊ HACHETTE "APPLE PIE" de 5^{ème} met en scène le prof de Maths (un homme présenté comme "trop strict") sous les titres "Do you like Maths ?", page 30 et "A fantastic teacher", page 42. En résumé, Sonia adore les Mathématiques parceque "Mister Robinson is a fantastic teacher". Situation très réaliste et souvent vécue ...

◊ "COME IN" 5^{ème} (encore lui !) nous raconte, page 54, une anecdote nettement moins réaliste : trois charmants Martiens visitent la classe ; les gentils élèves leur proposent d'emmener un professeur en guise de souvenir. Devinez de quel professeur il s'agit ... (encore un homme d'ailleurs !). L'aventure se termine par cette phrase consolante : "*Even Martians can't keep a Maths teacher for a very long time !*" ...

Pourquoi ce vedettariat dont ne bénéficie, je le précise, aucune autre matière ? Quels fantasmes habitent encore nos collègues ? De quels stéréotypes sont-ils imprégnés ? Ou, plus simplement, dans leur volonté de présenter des situations proches du vécu et des préoccupations des élèves, ne prendraient-ils pas, eux aussi, le simple intérêt ou désintérêt pour les Mathématiques comme critère exclusif de la réussite ou de l'échec scolaire ?

La seule véritable énigme reste que (sous réserve d'inventaire) ce syndrome ne semble frapper que les auteurs de manuels destinés au premier cycle et paraît épargner totalement les germanistes et les hispanistes.

